

AVANT-PROPOS

GEOTRANSPORTS

Revue scientifique francophone de géographie des transports

Une nouvelle revue scientifique : ses raisons

Le principe de créer une nouvelle revue en géographie des transports, qui peut surprendre, repose sur les trois constats suivants.

Tout d'abord le constat d'une production scientifique récente désormais abondante sur les thèmes des transports, des réseaux, des mobilités, des flux. Thèmes devenus pleinement intégrés au fonctionnement des espaces et des territoires, voire à leur structuration, tant la mise en réseau du monde confère aux transports un rôle de premier plan, tant les problèmes de déplacements se posent avec acuité aux sociétés et territoires actuels et tant les aménagements consécutifs décidés et réalisés par eux sont nombreux et sujets à débat. Du fait de la prise en compte plus grande des dimensions géographique, spatiale et territoriale dans l'approche de ces thématiques par les acteurs de l'aménagement et par les scientifiques, la recherche a davantage élargi ses horizons.

Ensuite le constat de l'absence, en France, d'une revue spécialisée dans cette thématique, les revues existantes étant davantage pluridisciplinaires, à dominante économique ou privilégiant une entrée thématique.

Enfin, le constat que si une telle revue existe, elle l'est en langue anglaise, ce qui ne laisse pas indifférent.

C'est pourquoi les membres de la Commission de Géographie des Transports du Comité National Français de Géographie, à force de se retrouver chaque année à leur colloque depuis une quinzaine d'années et de faire ainsi progresser la recherche, ont acté l'initiative de lancer une revue de géographie des transports, indépendante de ladite commission. Ils le font en complément – et non pas en concurrence – des revues existantes, dans son créneau de spécialité, soulignant ainsi l'apport des dimensions géographique et aménagiste aux questions de recherche associant mobilités, transports et territoires.

Ses principes : une revue francophone et en ligne

Ne contestant nullement l'idée et la pratique de publier dans une revue étrangère et en langue anglaise, les initiateurs souhaitent cependant nuancer cette forme de monopolisation scientifique, ouvrir le domaine des publications scientifiques internationales, et valoriser l'apport des travaux francophones produits en France ou dans le monde, proche ou lointain. Ils n'oublient pas que, dans de nombreux Etats non francophones, les revues en langue française sont appréciées, lues et parfois le seul moyen d'accéder à la connaissance. Si, sur le fond, cette revue francophone de géographie des transports se veut moins normative et davantage créative ou ouverte, elle souhaite néanmoins établir des ponts avec le monde anglophone et lui rendre accessible ses productions : chaque article fait l'objet d'un résumé en anglais et, par ailleurs, la bibliographie annuelle fait état de la production mondiale.

La mise en ligne de *Géotransports* ne peut que participer de cette ouverture. D'emblée, le choix est fait de créer une revue en ligne, ce qui, au-delà de limiter les coûts de diffusion de la connaissance, permet d'atteindre des publics habituellement tenus à l'écart des publications scientifiques, enseignants du secondaire par exemple, et de fournir des productions scientifiques en libre accès à toute personne connectée au réseau mondial ; en

outre, l'alimentation avec souplesse et au fil de l'eau de rubriques figurant dans des onglets a vocation à faire vivre la revue en interactions multiples.

Géotransports ambitionne d'atteindre un niveau élevé de qualité de production scientifique, gage de reconnaissance des auteurs et de progrès de la discipline. Pour ce faire, un comité scientifique est chargé de définir les grandes orientations éditoriales de la revue, de veiller scrupuleusement au maintien d'un haut niveau d'exigence en matière d'évaluation des articles soumis à publication, et de désigner un comité de lecture pour chaque numéro. Chaque article est soumis en aveugle à deux experts, le cas échéant un troisième avis étant sollicité. Des allers-retours classiques rythment ainsi le processus de publication.

Une parution au rythme de deux numéros par an semble actuellement raisonnable au vu des forces vives et des disponibilités.

Ses champs : transports, réseaux, mobilités, territoires

Le thème du ou des transport(s) en lien avec l'espace géographique et avec les territoires dans toutes ses dimensions intéresse fondamentalement *Géotransports*.

Les entrées sont nombreuses : par les réseaux-supports ou par les réseaux fonctionnels, par un mode ou par le pluri-, le multi- ou l'intermodal, par les mobilités ou par les flux, par les opérateurs de réseau ou par les autorités organisatrices de transports, par les acteurs économiques ou par les acteurs institutionnels, par les territoires confrontés à des problèmes de déplacements ou par ceux qui réorganisent un système de transports, par la géopolitique ou par la dimension environnementale, par les processus ou par les impacts, par les interactions entre réseaux et territoires ou par les lieux, par la grande, la petite échelle ou par l'analyse multiscalaire, etc. L'éventail est large.

Ceci étant, la revue prévoit aussi à son programme de revisiter des concepts et de constituer des dossiers thématiques.

Une diversité de contenus

La revue *Géotransports* propose des rubriques scientifiques d'une grande diversité, à la fois dans ses thèmes et dans ses formats, dont le nombre et la liste peuvent évoluer.

La rubrique fondamentale est évidemment celle des *articles*, purs produits de la recherche. Soit ceux-ci répondent à un appel à articles lancé par la revue, en prévision de la parution d'un numéro thématique, soit ils font l'objet d'une publication dans un numéro « *Varia* » et l'envoi par leurs auteurs peut se faire à tout moment auprès du comité. Un appel à articles permanent est inclus dès ce premier numéro.

Fort utiles à la réflexion et à la formation continue du chercheur, trois séries de rubriques complémentaires caractérisent aussi *Géotransports* :

- Un lieu de *débat scientifique*, avec la rubrique « *Controverses* ». Ne devant pas être assimilée à un courrier des lecteurs, celle-ci veut présenter deux points de vue différents, voire contradictoires, sur une question d'actualité dans le domaine des transports. Les lecteurs sont invités à suggérer des sujets susceptibles d'alimenter un débat, ainsi que des noms d'auteurs potentiels.
- Des *actualités de la recherche*. Tout d'abord des *positions de thèse ou d'HDR*, qui doivent permettre à un jeune docteur ou habilité d'exprimer en un texte relativement court, non pas un résumé complet de sa thèse mais une position de thèse argumentée. Ensuite une *liste des thèses et HDR soutenues*, avec les données de première main, à enrichir en continu, année après année. Enfin une *bibliographie* annuelle, listant et classant les ouvrages de référence en géographie des transports. Il appartient aux personnes concernées d'envoyer ces éléments directement à la revue.
- Des éléments de *décryptage*. Une rubrique « *Lieu du transport* », qui veut apporter des informations concrètes et des réflexions sur un lieu spécifiquement transport (carte, photo(s), texte). Et une rubrique « *La photo qui transporte* » ayant trait de près ou de

loin à l'espace des transports, des flux et des mobilités, et assortie d'un commentaire scientifique concis susceptible d'expliquer sa portée géographique.

Comme lors de toute mise en place d'une nouvelle structure et au vu de l'ampleur de la tâche fondatrice, le délai de parution de cette première livraison s'est allongé à regret ; et ce d'autant que l'occasion d'un colloque fourni fut saisie, ce qui s'est traduit par la publication d'un numéro double... Que les auteurs soient remerciés de leur compréhension et veuillent bien accepter les excuses de la rédaction.

Après ce numéro 1-2, du millésime 2013, consacré au thème « Transport et développement des territoires », l'année 2014 verra la parution du n°3, au troisième trimestre, qui portera sur le thème « Transports et territoires insulaires », puis celle du n°4 (Varia). Pour les n° 5 et 6, à paraître en 2015, le lecteur trouvera deux appels à articles à la fin de ce n°1-2.

La rédaction attend maintenant vos contributions !

Jean Varlet - Pierre Zembri

Comité de rédaction

Xavier Bernier, *Université de Savoie*, **Farès Boubakour**, *Université de Batna (Algérie)*, **Laurent Chapelon**, *Université de Montpellier 3*, **Valérie Facchinetti-Mannone**, *Université de Bourgogne*, **Kengne Fodouop**, *Université de Yaoundé (Cameroun)*, **Anne Hecker**, *Université de Nancy 2*, **Valérie Lavaud-Letilleul**, *Université de Montpellier 3*, **Jérôme Lombard**, *IRD Paris*, **Robert Marconis**, *Université de Toulouse-Le Mirail*, **Colette Ranély Vergé-Dépré**, *Université des Antilles-Guyane*, **Benjamin Steck**, *Université du Havre*, **Pierre Thorez**, *Université du Havre*, **Jean-François Troin**, *Université de Tours*, **Jean Varlet**, *Université de Savoie*, **Michel Vrac**, *Université de Franche-Comté*, **Raymond Woessner**, *Université de Paris-IV Sorbonne*, **Jean-Pierre Wolff**, *Université de Toulouse-Le Mirail*, **Pierre Zembri**, *Université de Paris-Est*.

Comité de lecture (n°1-2)

Etienne Auphan, Université de Paris-IV Sorbonne, **Pascal Bérion**, Université de Franche-Comté, **Xavier Bernier**, Université de Savoie, **Antoine Beyer**, IFSTTAR Paris, **Corinne Blanquart**, IFSTTAR Paris, **Athanase Bopda**, Université du Havre, **Yves Boquet**, Université de Bourgogne, **Farès Boubakour**, Université de Batna (Algérie), **Laurent Chapelon**, Université de Montpellier 3, **Jean Debrie**, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, **Frédéric Dobruzskes**, Université Libre de Bruxelles (Belgique), **César Ducruet**, CNRS Paris, **Valérie Facchinetti-Mannone**, Université de Bourgogne, **Kengne Fodouop**, Université de Yaoundé (Cameroun), **Laurent Gatineau**, Université de Cergy-Pontoise, **Xavier Godard**, IRD Paris, **Myriam Houssay-Holzschuch**, Université de Grenoble, **Olivier Joly**, Université du Havre, **Marie-Agnès Lanneaux**, Université de Lille 3, **Valérie Lavaud-Letilleul**, Université de Montpellier 3, **Bruno Lecoquierre**, Université du Havre, **Michel Lesourd**, Université de Rouen, **Jérôme Lombard**, IRD Paris, **Robert Marconis**, Université de Toulouse-Le Mirail, **Olivier Ninot**, CNRS Paris, **Didier Plat**, LET-ENTPE Lyon, **Roland Poutier**, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, **Colette Ranély Vergé-Dépré**, Université des Antilles-Guyane, **Cyprien Richer**, CETE Nord-Picardie, **Benjamin Steck**, Université du Havre, **Pierre Thorez**, Université du Havre, **Marion Tillous**, Université de Grenoble, **Jean-François Troin**, Université de Tours, **Jean Varlet**, Université de Savoie, **Michel Vrac**, Université de Franche-Comté, **Raymond Woessner**, Université de Paris-IV Sorbonne, **Jean-Pierre Wolff**, Université de Toulouse-Le Mirail, **Pierre Zembri**, Université de Paris-Est.